

— *La direction de ville* (et notamment la direction parisienne). Elle planifie et organise les campagnes de défrichage (exemple de la banlieue Nord). Elle centralise et répartit les informations et les contacts. Elle organise et contrôle les jumelages. Elle convoque, quand elle le juge nécessaire des assemblées générales de ville de militants ouvriers.

— *Les directions de secteur* planifient et organisent le travail par secteur.

— *Les assemblées générales ouvrières de secteur ou les commissions ouvrières par secteur* :

Elles sont placées sous la responsabilité directe des directions de secteur. Elles étudient les modalités très concrètes de l'intervention. Mais ne doivent en aucun cas doubler la Commission syndicale. Encore une fois ceci est très approximatif et serait à développer.

c) *Les jumelages de cercles* :

1° *Contre une pratique politique erronée, contre un fonctionnement défectueux de l'organisation* :

— *Contre le cloisonnement et l'hyper-spécialisation* :

Les différents secteurs (lycéens, étudiants, quartiers) sont isolés et manquent de liaison entre eux. Ce cloisonnement n'est d'ailleurs pas étranger à la décision qui avait été prise il y a quelque temps d'immoler la direction parisienne et de confier à des responsables nationaux la direction de chaque secteur.

Cela donne des militants remplis d'un effarant « esprit de chapeau », coupés de toute information sur les luttes et l'état des autres secteurs, en un mot d'affreux « spécialistes ».

Amenés à intervenir dans un autre milieu que le leur, ils se trouvent complètement désarmés.

Les déviations politiques que fait fleurir ce cloisonnement sont très variées :

ouvriérisme : tendance à considérer les militants du secteur étudiant, non comme des camarades de lutte, mais comme d'affreux petits-bourgeois « abstraits ».

néo-marcusianisme : tendance à penser l'ensemble des questions politiques en fonction des rapports étudiants/Etat bourgeois. Tendance à considérer le mouvement étudiant dans son ensemble comme le substitut à une avant-garde révolutionnaire.

— *Contre l'existence au sein d'une même organisation de « lignes politiques » par secteur sans rapport entre elles.*

Toute ligne politique, toute application concrète de cette ligne à un secteur donné doit être déterminée non pas d'une manière parcellaire, en fonction des intérêts spécifiques, ou de l'idéologie dominante de chaque secteur, mais en fonction d'une perspective d'ensemble.

Elle doit tenir compte, notamment des rapports de forces entre bourgeoisie et prolétariat et de l'influence directe de l'action menée dans un milieu sur la totalité des autres milieux de tra-